

Deux légendes sur Hildegarde, fondatrice du prieuré de Sainte Foy de Sélestat

Hubert MEYER

En mai 1990, paraissait, à Stuttgart, dans le Silberburg Verlag, un ouvrage de 128 pages intitulé "Der Jungfraufels".

Son auteur, Helmut Binder, décrit et décrit douze légendes qui circulaient dans les contrées situées autour de Reußenstein, Wiesensteig, Göppingen, Württemberg et Hohenstaufen. Tout en racontant les légendes attachées à tel ou tel lieu, l'auteur cherche à retrouver le fondement historique, qui soutend toutes ces histoires.

Les pages 77 à 89 nous intéressent particulièrement. Il est question dans ces pages du lieu d'origine des Staufers, où circulaient des légendes sur la mère de la dynastie, Hildegarde de Büren. L'auteur semble avoir une prédilection pour cette légende puisque, sur la couverture du livre, il a fait reproduire le visage de la "Dame Inconnue de Sainte Foy", fondatrice du prieuré Sainte Foy de Sélestat⁽¹⁾.

Helmut Binder a imaginé une discussion entre une femme-pasteur et le narrateur. Ils discutent sur l'émancipation de la femme et sur l'importance de la femme dans l'éducation des enfants. Ils démontrent que ce rôle a toujours existé. L'un apprend à l'autre qu'au musée de Göppingen⁽²⁾ on peut admirer le visage d'une femme émancipée du Moyen-Age, celui de la comtesse Hildegarde von Bar-Mousson. L'auteur procède alors à un cours d'histoire sur cette famille.

Hildegarde s'est mariée à l'âge de 14 ans avec le comte Frédéric, son aîné de 8 ans. Sept enfants sont nés de cette union. Lorsque le jeune comte mourut en 1053, la mère n'avait que 25 ans. Elle prit, seule, en charge l'éducation de ses sept enfants. La famille habitait d'abord à Bur (Neubau), puis à Wäschenbeuren (dans le Wurtemberg). Son fils, Frédéric, duc de Souabe, le premier à se nommer Stauffer, épousa Agnès, la fille de l'empereur Henri IV, construisit le château de Hohenstaufen et fonda le couvent bénédictin de Lorch, lieu de sépulture d'une partie de la famille. L'auteur donne aussi d'autres informations sur cette famille dans le but de trouver une assise aux légendes qu'il a trouvées sur la mère de la dynastie. Il rappelle qu'à la fin de sa vie, Hildegarde, se retira à Sélestat dans sa fondation, où elle meurt à l'âge 66 ans, en 1094.

La région, où vécut Hildegarde garde le souvenir de cette noble dame en deux légendes qui circulaient autour des lieux d'origine des Hohenstaufen. Helmut Binder nous apprend, qu'on racontait dans la région de Wäschenbeuren que, durant le temps de l'avent, après la cloche du soir, à la tombée de la nuit, sept lueurs étincelantes, venues de Hohenrechberg, du château de Staufenek, de Berggipfel, du couvent de Lorch, dansaient autour d'une belle et grande lueur. Cela se passait près de la route qui mène à Wäschenbeuren. Le sol, sur lequel s'exécutaient les danses, était entouré par un cercle d'herbes à la couleur plus sombre que celles des prairies avoisinantes.

On racontait, également, que, parfois une lueur éclatante flottait entre Hohenstaufen et Wäschenbeuren. Cette lueur était en réalité Hildegarde qui, étant allée rendre visite à ses enfants, s'en retournait vers le vieux château de Wäschenbeuren, où elle habitait autrefois.

A l'occasion des festivités du 9^{ème} centenaire de la fondation du prieuré Sainte-Foy de Sélestat par Hildegarde, nous sommes reconnaissants à M. Helmut Binder d'avoir préservé de l'oubli ces deux légendes en les publiant dans son ouvrage.

(Ouvrage disponible en librairie ou chez l'éditeur Silberburg-Verlag. Titus Häussermann GmbH, Seyfferstrasse 44, D.- 7000 Stuttgart 1).



(1) Voir Annuaire... Sélestat, 1987, p. 12, n. (6).

(2) Le musée de Göppingen possède, depuis 1959, une copie du moulage de la "Dame Inconnue de Sainte Foy". Une section consacrée à la famille des Staufers fut ouvert dans ce musée en 1959. C'est le maire de Göppingen, Herbert König, qui chercha lui-même le moulage en mai 1959 (Cf. L'article du journal "Gmünder Tagespost", Schwäbisch Gmünd, 19. 2. 1977, intitulé "Eine Stauferin lag der Frau König zu Füßen"; Jörg von Uthmann, Es steht ein Wirtshaus an der Lahn. Ein Deutschlandführer für Neugierige, Hoffmann und Campe, 1979, p. 122-123).